

Projets de femmes

Zhour El Ghaoufi: Peut-être une

EELLES viennent de l'Atlas, du Rif, du Sahara, de Fès ou d'Azemmour. Elles sont 256 femmes, représentant 38 villes et villages, au sein du Réfam Dar Maâlma, Réseau des femmes artisanes du Maroc, créé en mai 2008. Et c'est toute cette diversité sociale, culturelle, mais surtout cette détermination à vouloir changer le quotidien que L'Economiste publie une série de portraits et de tranches de vie, faites de défi, de sacrifices et de persévérance. □

• **D'abord un travail dans un laboratoire photo, une société de textile, avant de trouver sa vocation**

• **C'est en étant unies que les artisanes arriveront à faire prendre conscience de leur situation, explique-t-elle**

• **«Pas de femmes dans le bureau de notre chambre d'artisanat, et ce n'est sûrement pas les hommes qui vont défendre nos intérêts»**

ZHOUR est née à Sidi Slimane arabe à la Faculté des lettres de Fès. où elle poursuit ses études secondaires. Après l'obtention de son diplôme avec mention, en 1989, elle cherche en vain Elle prépare une licence en littérature

un emploi correspondant à sa formation. Elle se résigne, après cinq années de chômage, à travailler avec sa sœur propriétaire d'un laboratoire photo. Elle saisit l'occasion de ce travail forcé pour apprendre la technique de la photographie et du développement photo. Elle fera ensuite un bref passage dans une société de confection à Tanger en tant que réceptionniste.

Ses trajets hebdomadaires en train, entre Sidi Slimane et Tanger, lui fournissent des moments propices à la réflexion et à l'imagination. Ils suscitent chez elle l'idée de créer des poupées habillées avec les costumes des différentes régions du Maroc. Un crayon à la main et des feuilles blanches, elle passe tous ces trajets à griffonner les croquis de ses

qui s'accroche de toutes ses forces, se bat et convainc pour vendre ce qu'elle produit. Sa première exposition sera organisée chez elle. Elle mènera alors une démarche spontanée de marketing direct en faisant du porte-à-porte pour distribuer les invitations et insister pour que les gens se rendent à son showroom domestique.

Elle participe par la suite à d'autres expositions organisées par les associations, ou la chambre d'artisanat de sa région. Mais ses ventes restent occasionnelles et limitées. Elle se déplace dans d'autres villes pour proposer ses articles. Elle contacte les architectes, les décorateurs et les magasins d'ameublement. «En discutant un jour avec un décorateur de Rabat, j'ai eu l'idée de



Zhour El Ghaoufi dans son atelier à Sidi Slimane. Parallèlement à son travail, elle projette de se présenter aux prochaines élections de la chambre d'artisanat de sa région (Ph. Presma)

futurs oeuvres. Elle crée de jolies poupées marocaines habillées en caftan, en djellabas, drapées dans des draps ou des Mlahfa⁽¹⁾. «J'aimais beaucoup mes poupées, mais rapidement je me suis sentie limitée et à l'étroit au niveau création», raconte-t-elle. Elle souhaite donner à ses oeuvres une plus grande présence. Elle se met alors à les reproduire sur les supports en miroirs et les panneaux de verre. Ces dernières varient du format miniature au format gigantesque pouvant habiller tout un pan de mur.

Il est certain que comme presque la totalité des femmes artisanes, elle rencontre de gros problèmes d'écoulement de ses créations.

Devant ses produits qui s'amassent sans perspective immédiate de vente, Zhour ressent des instants de découragement. Elle veut tout arrêter, mais pour faire quoi? Elle se ressaisit vite, car en aucun moment elle ne doute de ses compétences.

C'est une femme sage et sereine

proposer directement mes œuvres en tant qu'élément intégré dans la décoration des maisons», confie-t-elle sous un ton de fierté. Et c'est sur place, chez vous sur un pan en miroir ou sur une vitre qu'elle réalisera son tableau, en total harmonie avec les couleurs de l'ambiance existante et en complément aux meubles, aux tapisseries, aux rideaux ou aux abat-jour.

De la femme sahraouie en position de la danse de la «Ghédra»⁽²⁾, à celle drapée d'un «haïk»⁽³⁾, ou plus active portant une jarre, ou exhibant un magnifique costume berbère arborant de précieux bijoux en argent, toutes sont représentées avec finesse et harmonie.

Elle est parmi les premières à adhérer au projet Dar Maâlma, elle y croit de toutes ses forces. Ne refuse jamais de se rendre jusqu'à Marrakech, pour assister aux réunions ou aux cycles de formation. Elle s'est portée volontaire pour faire partie du comité de préparation de la création du réseau des femmes arti-

Projets de femmes

future représentante des artisanes?

sanés du Maroc (Réfam Dar Mâalma). Elle s'y investit totalement et entièrement car pour elle: «la valorisation du travail des femmes artisanes, créatrices, passe obligatoirement par leur regroupement volontaire, dans des instances souples qui leur permettront de développer leurs activités».

Elle raconte à celles qui hésitent où qui ne voient pas l'intérêt d'un tel regroupement en réseau, l'histoire de ce père, qui sur son lit de mort, rassembla ses six enfants et leur donna un amas ficelé de six bâtons. Il leur demanda de les casser.

Les enfants furent incapables de le faire. Il ouvrit l'amas et donna à chacun un bâton. Alors ils les brisèrent.

La moralité qu'elle explique, c'est qu'en étant unies les femmes artisanes arriveront à faire prendre conscience de leur situation et peut être trouveront-elles des solutions à leurs problèmes, qui sont pour la plupart identiques: marché,

Désintérêt quasi total de la part des chambres

LES chambres d'artisanat ont été créées conformément aux dispositifs du dahir n° 1-63-194 du 28 juin 1963, formant statut des chambres d'artisanat. Elles ont pour mission d'organiser et de représenter les artisans. Elles jouissent d'une autonomie financière et administrative et exercent sous tutelle du ministère de l'Artisanat et du Tourisme. Les chambres d'artisanat sont animées par une assemblée générale et par un bureau composé d'artisans élus par leurs pairs dans les circonscriptions territoriales rurales et municipales. A l'instar des autres organes élus du champ politique et professionnel marocain, les instances dirigeantes des chambres d'artisanat compte une quasi-absence de représentativité féminine.

Il est à noter que ce sont les chambres d'artisanat à qui revient le droit de l'octroi du titre d'artisan, matérialisé notamment par la carte d'artisan. Exerçant le plus souvent dans le secteur informel, les mono et macro-artisanes sont confrontées à un désintérêt quasi total de la part des chambres d'artisanat. Peu parmi elles arrivent à obtenir cette carte. Les critères d'attribution restent peu visibles et pas assez claires. □

sécurité sociale, reconnaissance de leur apport et valorisation de leur travail. Elle saura aussi mettre à profit les

connaissances apprises lors des ateliers de formation et ouvre une boutique au centre de la ville de Sidi Slimane. Mal-

gré le fait qu'elle s'occupe de son père malade, que ses créations lui prennent un temps considérable, qu'elle doit assurer elle-même la commercialisation de ses productions, maintenir le contact avec les décorateurs et les architectes et participer aux travaux de la commission nationale du Réfam Dar Mâalma, Zhoure projette actuellement de se présenter aux prochaines élections de la chambre d'artisanat de sa région. «Il n'y a pas de femmes dans le bureau de notre chambre d'artisanat et ce n'est sûrement pas les hommes qui vont défendre nos intérêts», dit-elle pour justifier sa décision. Pour cela, elle se prépare sérieusement et sûrement. □

Fawzia TALOUT MEKNASSI

- (1) Drap que porte les femmes du Sahara.
- (2) Danse très rythmée des femmes du Sahara.
- (3) Drap drapé.